

Français

CM2

**Vers la 6<sup>ème</sup>...!**

# Leçon de grammaire

L'inversion du sujet

Albert était à peu près aussi grand que moi. Il parlait si doucement en s'approchant que je fus immédiatement rassuré et passablement intrigué. Je restai donc à l'endroit où j'étais, contre le mur [...]

- On va bien s'entendre, toi et moi, fit-il gentiment. Je t'appellerai Joey, simplement parce que ça rime avec Zoey et puis peut-être aussi, oui peut-être aussi parce que ça te va bien. Je reviendrai demain matin et, ne t'en fais pas, c'est moi qui m'occuperai de toi. Je te le promets. Fais de beaux rêves, Joey.

- Il ne faut jamais parler aux chevaux, Albert, lui dit sa mère, du dehors. Ils ne vous comprennent jamais. Ce sont des animaux stupides. Entêtés et stupides, à ce que dit ton père. Et les chevaux, il les connaît depuis qu'il est né.

- C'est seulement qu'il ne les comprend pas, répondit Albert, et je crois bien qu'il en a peur.

J'allai jusqu'à la porte regarder Albert et sa mère qui s'éloignaient et remontaient dans le noir. Alors je sus que j'avais trouvé un ami pour la vie et qu'il y avait entre nous un lien instinctif, immédiat de confiance et d'affection. À côté de moi, la vieille Zoey se pencha par sa porte pour essayer de me toucher, mais nos nez n'arrivèrent pas tout à fait à se rejoindre.

Michael Morpurgo, *Cheval de guerre*, trad. André Dupuis, © Gallimard Jeunesse, 2008

Albert était à peu près aussi grand que moi. Il parlait si doucement en s'approchant que je fus immédiatement rassuré et passablement intrigué. Je restai donc à l'endroit où j'étais, contre le mur [...]

- On va bien s'entendre, toi et moi, fit-il gentiment. Je t'appellerai Joey, simplement parce que ça rime avec Zoey et puis peut-être aussi, oui peut-être aussi parce que ça te va bien. Je reviendrai demain matin et, ne t'en fais pas, c'est moi qui m'occuperai de toi. Je te le promets. Fais de beaux rêves, Joey.

- Il ne faut jamais parler aux chevaux, Albert, lui dit sa mère, du dehors. Ils ne vous comprennent jamais. Ce sont des animaux stupides. Entêtés et stupides, à ce que dit ton père. Et les chevaux, il les connaît depuis qu'il est né.

- C'est seulement qu'il ne les comprend pas, répondit Albert, et je crois bien qu'il en a peur.

J'allai jusqu'à la porte regarder Albert et sa mère qui s'éloignaient et remontaient dans le noir. Alors je sus que j'avais trouvé un ami pour la vie et qu'il y avait entre nous un lien instinctif, immédiat de confiance et d'affection. À côté de moi, la vieille Zoey se pencha par sa porte pour essayer de me toucher, mais nos nez n'arrivèrent pas tout à fait à se rejoindre.

Michael Morpurgo, *Cheval de guerre*, trad. André Dupuis, © Gallimard Jeunesse, 2008

# Observons et cherchons...

## Quel est le sujet des verbes soulignés ?

- On va bien s'entendre, toi et moi, fit-il gentiment.
- Il ne faut jamais parler aux chevaux, Albert, lui dit sa mère.
- C'est seulement qu'il ne les comprend pas, répondit Albert.

=> Dans les dialogues, le verbe de parole est suivi du sujet : on dit que le sujet est inversé.

## Cherchons encore...

- Pourquoi parles-tu aux chevaux ? demanda la mère d'Albert à son fils.
- Comprend-il les chevaux ou en a-t-il peur ? questionna Albert à propos de son père.
- Combien d'animaux possède-t-il dans sa ferme ?

=> Dans les phrases interrogatives, le verbe est le plus souvent suivi du sujet : le sujet est inversé.

# Observons encore...

- parles-tu ?
- comprend-il ?

=> Quand le sujet est un pronom personnel, on met un trait d'union entre le verbe et le sujet.

- en a-t-il ?
- possède-t-il ?

=> Quand le verbe se termine par une voyelle et que le pronom commence par une voyelle, on ajoute un « t » pour que ce soit plus agréable à l'oreille. On met alors deux traits d'union.

# Cherchons encore ...

- Dans la ferme vivent des dizaines d'animaux.
- Le long du chemin coule un petit ruisseau.
- Joey a beaucoup d'affection pour Albert. Aussi attend-il sa visite avec impatience.
- Soudain surgit la mère d'Albert.

=> Lorsque la phrase commence par un complément circonstanciel ou par certains adverbes, le sujet est inversé.

## En résumé...

- **Dans une phrase, le sujet du verbe conjugué est le mot ou groupe de mots qui fait varier le verbe en genre et en nombre. Il indique de qui ou de quoi on parle dans la phrase.**
- **Le sujet est le plus souvent placé avant le verbe. Mais il peut, dans certains cas, se trouver après le verbe. On dit alors que le sujet est inversé :**
  - dans les dialogues, après le verbe de parole,
  - dans les phrases interrogatives (on n'oublie pas le trait d'union quand le sujet est un pronom)
  - lorsque la phrase commence par un complément circonstanciel ou par certains adverbes.

MAINTENANT À TON TOUR



Retrouve le sujet !

a

• Dans le ciel s'élève une fumée noire.

b

• Dans le ciel s'élève une fumée noire.

Retrouve le sujet !

a

• Dans le ciel s'élève une fumée noire.

b

• Dans le ciel s'élève une fumée noire.

Retrouve le sujet !

a

• Au fond du parc se dresse une statue.

b

• Au fond du parc se dresse une statue.

Retrouve le sujet !

a

• Au fond du parc se dresse une statue.

b

• Au fond du parc se dresse une statue.

## Retrouve le sujet !

a

• Dans ce champ, cultive-t-on des betteraves?

b

• Dans ce champ, cultive-t-on des betteraves?

c

• Dans ce champ, cultive-t-on des betteraves ?

# Retrouve le sujet !

a

• Dans ce champ, cultive-t-on des betteraves?

b

• Dans ce champ, cultive-t-on des betteraves?

c

• Dans ce champ, cultive-t-on des betteraves ?

# Retrouve les sujets !

a

• Aimes-tu les chevaux? demande Albert à son ami.

b

• Aimes-tu les chevaux? demande Albert à son ami.

c

• Aimes-tu les chevaux? demande Albert à son ami.

# Retrouve les sujets !

a

• Aimes-tu les chevaux? demande Albert à son ami.

b

• Aimes-tu les chevaux? demande Albert à son ami.

c

• Aimes-tu les chevaux? demande Albert à son ami.

## Réécris ces phrases en inversant le sujet

- Les chevaux se désaltèrent ici.

Ici se désaltèrent les chevaux.

- Les grandes vacances débuteront dans deux mois.

Dans deux mois débuteront les grandes vacances.

- Un arbre pousse dans la cour de l'école.

Dans la cour de l'école pousse un arbre.



# Ecris un court dialogue...



- Albert a retrouvé son ami Jules. Ils discutent ensemble à propos du cheval.

Jules interroge Albert sur le nom qu'il a donné à l'animal.

Albert demande à Jules s'il veut faire la connaissance du cheval.

Jules accepte et questionne Albert sur ses relations avec l'animal .

- Quel nom lui as-tu donné ? interroge Jules.
- Il s'appelle Joey, répond Albert. Veux-tu faire sa connaissance ? demande le jeune garçon.
- Oh oui, avec plaisir ! Est-il gentil ? Comment t'entends-tu avec ce cheval ? questionne Jules.

Place à la dictée du jour !



- Dans l'écurie se reposent paisiblement Joey et la vieille Zoey.
- Le jeune cheval pense très souvent à son ami, avec affection.
- Que fait-il ? Arrivera-t-il bientôt ? Ce sont les questions que se pose l'animal.

Au revoir !

